



PRIS DE COURT

1 projet, 4 films, 7 réalisateurs

PROD.	SCENE	TAKE
ROLL 2	1	1



“**Pris de court**” est un projet artistique organisé au sein de l’association “**Court&49 Production**” ayant pour but de réaliser **4 films courts** dans un esprit de **bienveillance**, pour **grandir tous ensemble**.

Nous sommes **7 réalisateurs** à participer à ce projet suivant une contrainte originale : des binômes vont se succéder aux 3 étapes de création de chaque film,

1. à l’écriture du scénario,
2. au tournage,
3. et au montage.

A terme, chacun d’entre nous aura participé à la production des 4 films, d’une durée de 3 à 12 minutes.

Nous avons déjà terminé la première phase (écriture des scénarios) et travaillons à présent à la préparation du tournage des films.

Même si chacune de nos histoires possède des éléments scénaristiques communs, elles sont toutes différentes par les thématiques abordées et leur approche artistique.

“**La clé des champs**” est un *drame* sur les incompréhensions entre une mère et son fils, “**Alcool et préjugés**” est un autre *drame* sur l’intolérance dû au communautarisme. Enfin “**Le cadeau**” et “**L’affaire est dans l’sac**” sont 2 *comédies* à l’humour burlesque.



L’association “**Court&49 Production**” réunit des **passionnés du cinéma**, professionnalisés ou non, s’entraidant à la **production et à la création de films** personnels ou collectifs.

“ Le cinéma est notre passion, l’authenticité notre façon ! ”



Court&49 Production
Association angevine de cinéma
<https://court49.fr>
courtand49@gmail.com

LA MAIN DANS L'SAC

Réalisé par Philippe Doinel et David Joubard

“**La main dans l'sac**” est un **film comique** de 3 minutes mettant en scène deux personnages : une jeune femme et un jeune homme, se rencontrant dans des toilettes publiques !

PITCH

Une jeune femme est surprise par des WC défectueux. La honte monte en elle quand rentre dans le hall des toilettes, l'agent de service qui n'est ni plus ni moins qu'un ancien élève de son lycée, beau gosse dont elle était éprise.



Des toilettes publiques, un lieu improbable mais idéal pour un humour de situation sans tabous

NOTE D'INTENTION DES RÉALISATEURS

Notre but n'est pas de réaliser un film graveleux à l'humour déplacé ou provoquant. Souhaitant développer un comique de situation original, nous avons travaillé sur la relation entre les deux personnages (*une jeune femme voulant sortir avec une ancienne connaissance de son lycée*). Nous évoquons la **différence du statut social, avec ses enjeux, ses conflits et ses convoitises**, y compris à travers le jeu de séduction. Mais nous avons aussi souhaité trouver le meilleur décor pour accentuer l'humour de la situation. Des toilettes publiques nous ont paru être un lieu non conventionnel et inhabituel certes, mais parfaitement approprié pour mettre en scène un film court, se voulant percutant et original.

L'enjeu de notre film n'est donc pas de provoquer le public ou de le mettre mal à l'aise, mais de lui parler d'amour, même si l'histoire se déroule dans un lieu incongru. On dit qu'il n'y a pas d'âge pour l'amour, nous pourrions ajouter **qu'il n'y a pas de lieu pour l'amour**. Ici, Mathilde plutôt BCBG va donc tenter de séduire le beau Nathan, simple agent de service.

Mais le véritable amour est l'abnégation de reconnaître et d'accepter l'autre tel qu'il est. D'être capable de se mettre nu devant l'autre, **de ne n'avoir ni secret, ni tabou, ni honte de ce que l'on est**.

Rien de mieux que des toilettes publiques, pour montrer de manière si flagrante et évidente, que **l'amour ne supporte pas ni la tricherie, ni la tromperie, et encore moins la peur du regard de l'autre**.

ALCOOL ET PRÉJUGÉS

Réalisé par Daniel Gros et Willy Kazazian

PITCH



3 camarades sont réunis autour d'un jeu de société dans une ambiance bon-enfant, jusqu'au moment où l'alcool entre dans la partie...

Malgré les tensions qui vont naître de leurs divergences d'opinions sur le sujet, **un échange respectueux et constructif est-il possible, ou le clash est-il inévitable ?**

NOTE D'INTENTION

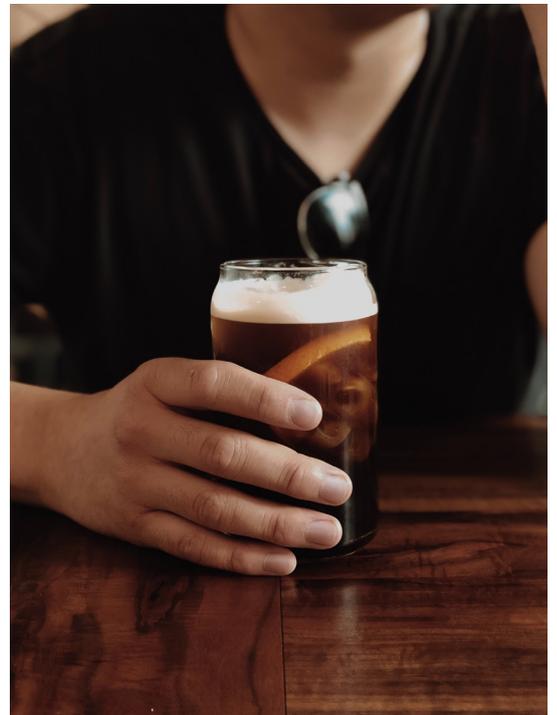
Tendant vers la **comédie dramatique**, ce film évoque la **difficulté de compréhension qui peut exister entre des personnes au vécu et aux convictions différentes**, et plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'un sujet sensible comme celui de l'alcool.



Au-travers de cette histoire, nous souhaitons **mettre en évidence les a-priori et opinions hâtives** que peuvent avoir certaines personnes, **la tendance à juger et catégoriser** rapidement quelqu'un **selon ses goûts et ses choix**, et les frictions qui peuvent découler d'une telle approche.

Mais également souligner que **s'il est synonyme de détente et de convivialité dans une certaine mesure, l'alcool peut aussi être source de troubles**, engendrer des conflits, de la violence, des traumatismes, qu'il peut fragiliser voire **détruire des relations**, et potentiellement isoler ceux qui l'aiment un peu trop.

Visuellement, le rendu d'**image doit être proche de la réalité**, pour **marquer dans l'esprit des spectateurs** qu'il peut s'agir d'une scène de la vie de tous les jours, **une situation qu'ils pourraient eux-même vivre**. Les plans seront d'abord assez larges pour englober les 3 camarades dans le même cadre, la même ambiance, puis alterneront avec des plans de 2 lors d'échanges, et seront cadrés de manière plus individuelle et «fermée» sur chaque personnage lors de la confrontation, pour marquer une forme de distance et d'isolement, avec des plans serrés sur les visages pour capter au plus près leurs émotions.



C&49
PRODUCTION

Willy Kazazian
Co-réalisateur du film

Daniel Gros
Co-réalisateur du film

LA CLÉ DES CHAMPS

Réalisé par Jérôme Lebeau et Théo Kerjoant

“La clé des champs” est un film d'une dizaine de minutes mettant en scène deux personnages, une mère et son fils, en conflit et n'arrivant pas vivre sereinement l'instant présent.



Pitch de notre film

Maëlle vit seule avec son fils Eliott. Les relations déjà tendues entre eux deux vont exploser lors d'un rendez-vous avec le proviseur du lycée d'Eliott.

Note d'intention des réalisateurs

Maëlle et son fils Eliott ne savent plus communiquer, ils ne se comprennent plus et sont seuls. Ils n'arrivent pas à vivre sereinement l'instant présent et sont **encombrés par un passif familial**.

Maëlle est ancrée dans sa réalité et ses habitudes tandis qu'Eliott lui est un électron libre qui étouffe aussi bien chez lui qu'au lycée. Leur relation est *hantée par l'absence du père d'Eliott qui a abandonné sa famille* lorsque son fils était très jeune.

Il y a un **climat de tension**. Les deux personnages seront rarement sur le même plan ou ils seront séparés par une ligne verticale. Leurs regards ne se croiseront pas.

Maëlle est droite, filmée de façon plutôt statique. Elle a des gestes précis et est obsédée par son environnement, **elle veut tout maîtriser** et range constamment les objets : cela sera accentué par une grande profondeur de champ afin d'avoir un environnement net et présent. Elle se sent constamment remise en question dans son rôle de mère. Notamment quand Eliott s'en va et quand elle est chez le proviseur. Les plans la représentant seront principalement sur trépied très millimétré sans fantaisie.

Eliott lui est vivant, les plans pourront être plus chaotiques (caméra épaule). **Il a tendance à ne penser qu'à lui et ne pas tenir compte des autres** : cela sera accentué par une faible profondeur de champ afin d'avoir un environnement flou et être centré sur lui.

Nous privilégierons les plans rapprochés sur Maëlle et Eliott afin d'être au plus près de leurs émotions et d'entrer dans leur intimité.

LE CADEAU

Réalisé par Benoît Rolandeau

“Le cadeau” est un court métrage réalisé par Benoît Rolandeau. Il est produit par l’association Court&49 Production et *durera environ 10 minutes*.

“Le cadeau” est un film de **comédie de situation et de gestes**, où le personnage principal, Georges, va devoir se sortir de situations complexes et cela du mieux qu’il peut.



PITCH

Georges et sa femme sont à une soirée d’anniversaire. Tout se passait plutôt bien jusqu’à ce que Georges ait des douleurs au ventre et soit obligé de se rendre aux sanitaires.

Affaires faites, mais malheureusement trop tard il se rend compte qu’il n’y a plus de papiers toilettes...

Dans ce court métrage, le principal objectif est de **faire rire le spectateur mais pas le personnage principal**...

*En effet, je pense que les meilleurs films de comédies sont ceux où les personnages n’ont justement pas l’impression d’être dans une comédie, et qu’ils **prennent avec sérieux tout ce qu’ils leurs arrivent**.*

Même s’il y a beaucoup de **gags de gestes**, cela est plus **lié à la maladresse du personnage** en lui-même que d’une véritable volonté de faire du burlesque.

Les références pour ce film sont : “*Mister Bean*”, pour le côté improbable des situations dans lequel il se place lui-même ; et le personnage créé par *Tati* pour la maladresse toute enfantine qui est la sienne.



D’un point de vue de la réalisation, le but est d’être **au plus près du personnage principal et de ses actions** pour que ce qu’il vit et ressent (son désarroi), soit aussi vécu et ressenti par le spectateur. Pour **créer cette forte empathie avec le spectateur**, mais aussi pour donner vie à toutes les situations absurdes que le personnage principal va rencontrer, **l’accent sera mis sur le travail avec les acteurs**.